La Bourgogne-Franche-Comté, une région peu densément peuplée

Au 1er janvier 2019, la Bourgogne-Franche-Comté compte un peu plus de 2,8 millions d'habitants, soit 4,3 % de la population française. Elle se situe au onzième rang des régions françaises devançant seulement le Centre-Val de Loire et la Corse. Cinquième région la plus vaste avec sa superficie de 47 783 km², la Bourgogne-Franche-Comté est peu densément peuplée : 59 habitants par km² contre 106 habitants/km² en moyenne nationale. Seule la Corse enregistre une densité de population moindre.

La région comprend 23 communes de plus de 10 000 habitants rassemblant 26 % de la population. Deux communes dépassent 100 000 habitants : Dijon, la capitale régionale et Besançon l'ex-capitale de Franche-Comté. La majorité des communes de plus de 10 000 habitants sont localisées le long de l'axe Rhin-Rhône où l'on retrouve de fait les espaces les plus densément peuplés.

Un contraste suivant un axe Dijon-Mâcon

À l'est de l'axe Dijon-Mâcon, les territoires sont démographiquement plus denses, plus jeunes et plus dynamiques.

Cette partie de la région est bordée d'un côté par les zones d'influence de Mâcon, Chalon-sur-Saône, Beaune et Dijon qui prolongent le couloir rhodanien, et de l'autre par celles de Montbéliard et Belfort situées à l'extrémité de l'axe rhénan. Cet ensemble dessine un arc urbain également jalonné par les zones d'influence de Besançon et Dole. La présence de grands axes routiers et autoroutiers favorise la dynamique démographique de ces territoires. La bande frontalière est également densément peuplée. Bien qu'en zone de montagne, elle est rendue attractive grâce aux emplois offerts par la Suisse.

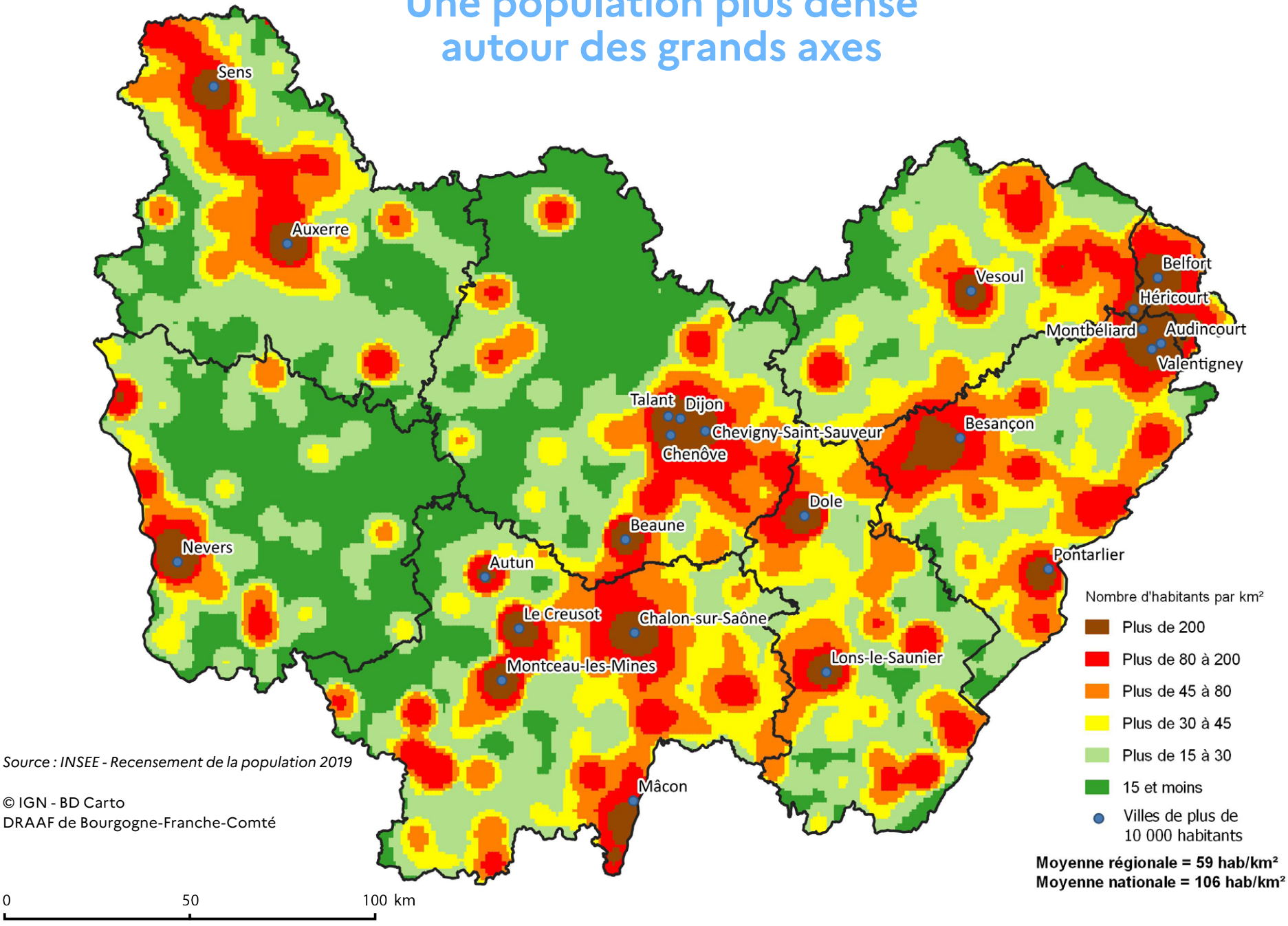
Des zones peu denses à l'ouest

À l'inverse, l'ouest de la Bourgogne-Franche-Comté est constitué essentiellement de zones peu densément peuplées. Quelques territoires plus denses existent autour de six communes de plus de 10 000 habitants. En particulier, l'axe Sens-Auxerre bénéficie de la proximité de l'Ile de France.

	Côte-d'Or	Doubs	Jura	Nièvre	Haute-Saône	Saône-et-Loire	Yonne	Territoire de Belfort	Région BFC
Superficie (en km²)	8 763	5 233	4 999	6 817	5 360	8 575	7 427	609	47 783
Population légale au 1er janvier 2019	534 100	544 000	259 200	204 500	235 300	551 500	335 700	141 300	2 805 600
Densité de population (hab/km²)	61	104	52	30	44	64	45	232	59
Part de personnes âgées de 65 ans et plus (en %)	20,9	19,5	23,4	29,1	23,8	25,6	29,1	19,7	22,9
Taux de chômage des 15 à 64 ans (en %)	11,3	12	10,2	13,2	12	12	13,5	14,5	12,1

Source : INSEE - Recensement de la population 2019

Une population plus dense autour des grands axes



Source : INSEE - Recensement de la population 2019

© IGN - BD Carto
DRAAF de Bourgogne-Franche-Comté

La Bourgogne-Franche-Comté perd des habitants

Au 1er janvier 2019, un peu plus de 2,8 millions de personnes habitent en Bourgogne-Franche-Comté. Sur le cycle 2013-2019, la population de la région baisse légèrement au rythme annuel moyen de - 0,1 % alors qu'elle augmente de 0,4 % par an en France métropolitaine.
La Bourgogne-Franche-Comté est la seule région métropolitaine à perdre des habitants sur cette période.
Le solde naturel est désormais nul sur le cycle 2013-2019, conséquence d'un nombre de décès supérieur à celui des naissances depuis 2015. L'autre composante de l'évolution de la population, le solde migratoire, est déficitaire depuis une dizaine d'années (- 0,1 % par an).
La population est plutôt âgée avec une part importante d'habitants de 65 ans ou plus (23 % contre 20 % au niveau France métropole) et une part des moins de 25 ans (28 %) deux points inférieure à la moyenne nationale.

Des dynamiques territoriales hétérogènes

Seulement deux départements sur huit gagnent des habitants entre 2013 et 2019 contre cinq entre 2008 et 2013. En Côte-d'Or et dans le Doubs, la population augmente respectivement de + 0,1 et + 0,3 % par an grâce à un solde naturel toujours positif et à une population relativement plus jeune qu'ailleurs dans la région.
Parmi les départements qui perdent des habitants, le Jura et la Saône-et-Loire sont ceux où la baisse est la moins marquée (- 0,1 % par an). La Saône-et-Loire se distingue en étant le seul département de la région avec un solde migratoire positif.
La baisse de population est un peu plus marquée (- 0,3 % par an) en Haute-Saône, dans L'Yonne et le Territoire de Belfort. Ce dernier se caractérise par un solde naturel encore positif mais qui ne compense pas le déficit migratoire le plus élevé de la région. La Nièvre est le département qui connaît le décrochage le plus important en France métropolitaine (- 0,9 % par an). La dégradation de son solde naturel, déficitaire depuis plus de 50 ans, s'accentue sur les dernières années (- 0,6 % par an entre 2013 et 2019 contre - 0,4 % entre 2008 et 2013) en raison du vieillissement de la population.
Sur le cycle 2013-2019, plusieurs territoires se distinguent par l'évolution de leur population. Les intercommunalités de Dijon (+ 0,5 % par an) et de Besançon (+ 0, 3 % par an) profitent de l'attractivité de leur commune centre. La bande frontalière connaît un fort dynamisme porté par un solde naturel positif et par le marché de l'emploi suisse. Les territoires autour de Mâcon et de Sens bénéficient de la proximité de la région Auvergne-Rhône-Alpes pour l'un et de l'Île-de-France pour l'autre.
À l'inverse, les baisses de population les plus importantes concernent des intercommunalités situées en zones rurales ou des territoires en difficulté économique.

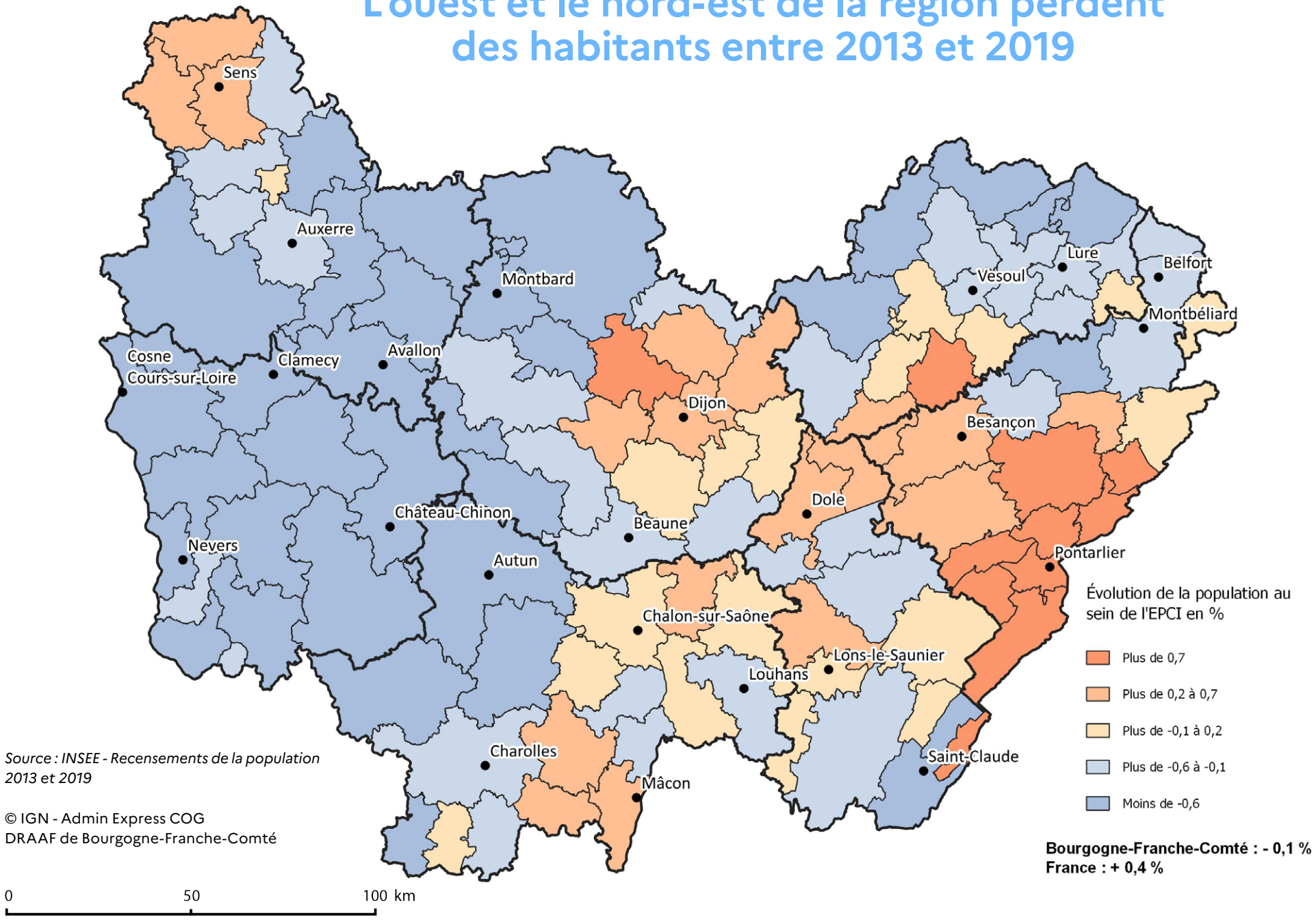
	Côte-d'Or	Doubs	Jura	Nièvre	Haute-Saône	Saône-et-Loire	Yonne	Territoire de Belfort	Région BFC
Population légale au 1er janvier 2019	534 100	544 000	259 200	204 500	235 300	551 500	335 700	141 300	2 805 600
Population légale au 1er janvier 2013	529 800	533 300	260 500	215 200	239 000	556 200	341 500	144 300	2 819 800
Variation de la population : taux annuel moyen entre 2013 et 2019 (en %)	**+ 0,1**	**+ 0,3**	**- 0,1**	**- 0,9**	**- 0,3**	**- 0,1**	**- 0,3**	**- 0,3**	**- 0,1**
dont variation due au solde naturel [1] : taux annuel moyen entre 2013 et 2019 (en %)	*+ 0,1*	*+ 0,3*	*- 0,1*	*- 0,6*	*- 0,1*	*- 0,2*	*- 0,2*	*+ 0,2*	*0,0*
dont variation due au solde apparent des entrées sorties [2] : taux annuel moyen entre 2013 et 2019 (en %)	*0,0*	*0,0*	*0,0*	*- 0,3*	*- 0,2*	*+ 0,1*	*- 0,1*	*- 0,5*	*- 0,1*

[1] Le solde naturel est la différence entre le nombre de naissances et le nombre de décès enregistrés au cours d'une période donnée

[2] Le solde apparent des entrées sorties ou solde migratoire désigne la différence entre le nombre de personnes entrées sur un territoire donné et le nombre de personnes qui en sont sorties. Il est obtenu par différence entre la variation totale de la population et le solde naturel.

Sources : INSEE - Recensements de la population 2013 et 2019

L'ouest et le nord-est de la région perdent des habitants entre 2013 et 2019



Source : INSEE - Recensements de la population 2013 et 2019

© IGN - Admin Express COG
DRAAF de Bourgogne-Franche-Comté

La Bourgogne-Franche-Comté, région la plus rurale de France

Les communes peuvent apparaître plus ou moins denses selon leur taille et la répartition de la population sur leur territoire.
Pour les caractériser, l'Insee utilise depuis 2020 une grille communale de densité qui permet de construire une typologie des communes en sept niveaux, quatre de type urbain et trois de type rural.
L'espace urbain régional est tout d'abord constitué de 19 **grands centres urbains**. Ce sont des communes constituées majoritairement de zones denses (plus de 1 500 hab/km²) et formant un ensemble d'au moins 50 000 habitants.

Toujours dans l'espace urbain, les **communes de densité intermédiaires** sont des communes constituées majoritairement de zones de densité supérieure à 300 hab/km² et formant un ensemble d'au moins 5 000 habitants. Parmi elles, on distingue trois sous-catégories :
- 23 centres urbains intermédiaires de densité plutôt élevée mais éloignés des grands centres urbains. Des communes comme Sens, Mâcon, Nevers, Dole, Vesoul ou Pontarlier en font partie.
- 58 petites villes, également éloignées des centres urbains mais moins denses. Elles sont disséminées sur l'ensemble du territoire et de taille plus modeste. La plus grande est Cosne-Cours-sur-loire (9 600 hab).
- Les ceintures urbaines constituées de communes proches des centres urbains.

Plus de la moitié des habitants vit en milieu rural

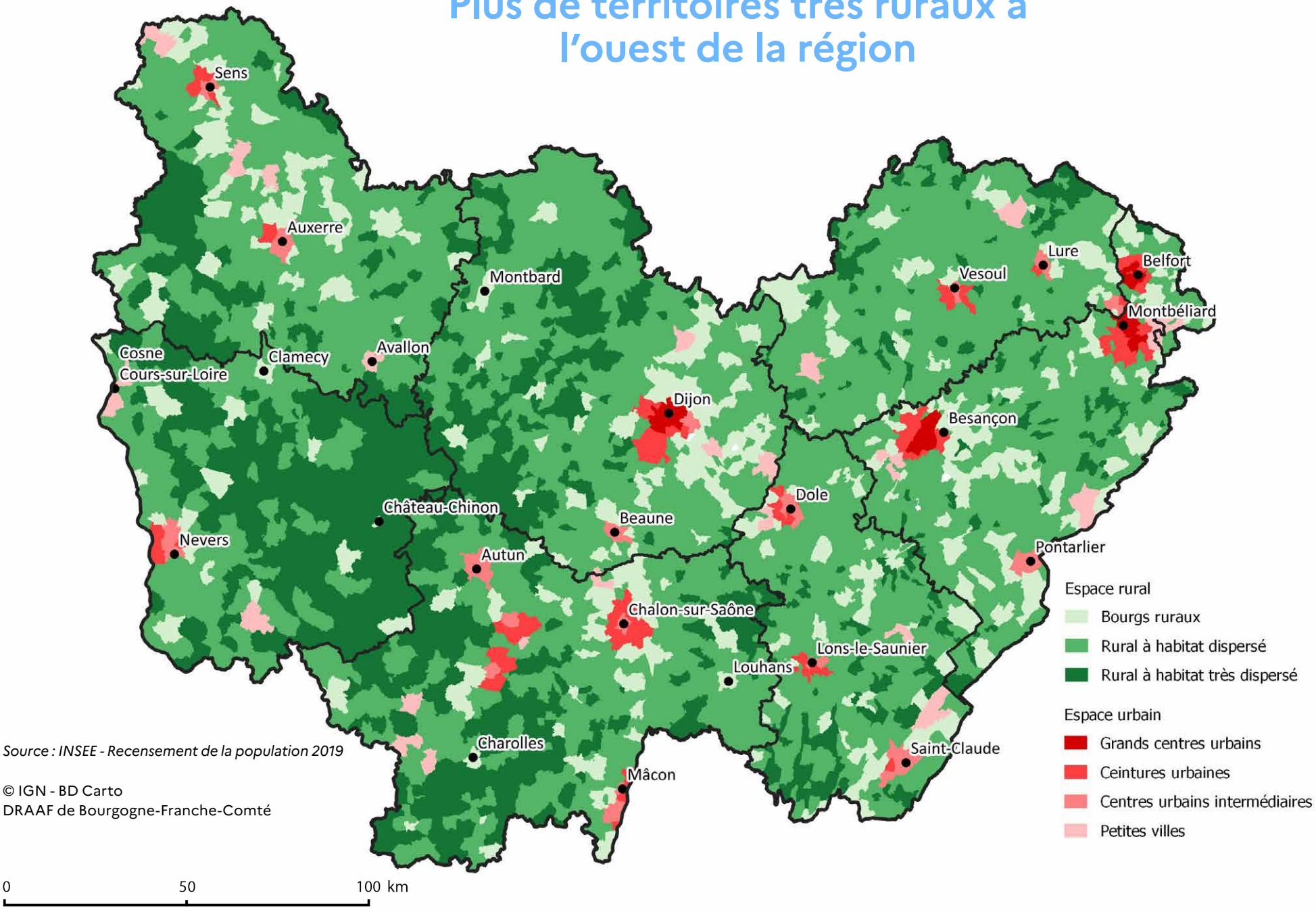
L'**espace rural** est composé de 3 types de communes :
- 363 bourgs ruraux constitués majoritairement de zones de densité supérieure à 300 hab/km² et formant un ensemble de 500 à 4 999 habitants. Ils représentent 10 % des communes de la région et regroupent 20 % des habitants. Ces communes structurent l'espace rural, notamment en termes de services. Parmi les plus gros, on peut citer Louhans (71), Valdahon (25) ou Châtillon-sur-Seine (21).
- Les communes rurales à habitat dispersé (plus de 50 hab/km²). Cette catégorie concentre 64 % des communes et 30 % de la population de la région, c'est le taux le plus élevé au niveau national.
- Les communes rurales à habitat très dispersé (moins de 50 hab/km²). Cet espace concerne 20 % des communes mais moins de 5 % de la population régionale.

Au total, l'espace rural regroupe 94 % des communes de la région (2ème rang national derrière la Corse) et 55 % de la population y réside (1er rang devant la Bretagne). Si la Haute-Saône est le département où la part des habitants vivant en milieu rural est la plus élevée, c'est à l'ouest de la région que l'on trouve le plus d'espaces très ruraux. C'est notamment le cas dans une large bande allant du Morvan, dans l'est de la Nièvre, jusqu'au Châtillonnais, au nord-ouest de la Côte-d'Or. Ce territoire, dépourvu d'espace urbain et de petite ville, est constitué d'une part plus importante qu'ailleurs de communes à habitat très dispersé.

Part de la population y habitant (en %)	Côte-d'Or	Doubs	Jura	Nièvre	Haute-Saône	Saône-et-Loire	Yonne	Territoire de Belfort	Région BFC
Grands centres urbains	**37,5**	**35**	**0,0**	**0,0**	**0,0**	**0,0**	**0,0**	**42,2**	**16,0**
Communes de densité intermédiaire dont :	**17,2**	**20,8**	**34,2**	**36,3**	**28,7**	**42,9**	**33,1**	**26,9**	**29,3**
Centres urbains intermédiaires	*7,6*	*3,8*	*19,8*	*20,6*	*15,0*	*25,1*	*18,2*	*0,0*	*13,9*
Petites villes	*3,9*	*5,2*	*8,8*	*8,2*	*8,5*	*6,2*	*10,0*	*13,2*	*6,9*
Ceintures urbaines	*5,7*	*11,8*	*5,5*	*7,5*	*5,3*	*11,6*	*4,8*	*13,7*	*8,4*
Communes rurales dont :	**45,3**	**44,2**	**65,8**	**63,7**	**71,3**	**57,1**	**66,9**	**30,9**	**54,7**
Bourgs ruraux	*20,4*	*21,0*	*21,5*	*18,7*	*18,0*	*19,2*	*24,6*	*14,9*	*20,3*
Rural à habitat dispersé	*22,1*	*22,4*	*40,8*	*28,7*	*50,5*	*30,2*	*36,4*	*15,9*	*29,7*
Rural à habitat très dispersé	*2,8*	*0,8*	*3,5*	*16,4*	*2,7*	*7,7*	*5,9*	*0,1*	*4,7*

*Source : **INSEE - Recensement de la population 2019***

Plus de territoires très ruraux à l'ouest de la région



Source : INSEE - Recensement de la population 2019

© IGN - BD Carto
DRAAF de Bourgogne-Franche-Comté

Une région de tradition industrielle et agricole

D'après le recensement de la population de 2019, la Bourgogne-Franche-Comté totalise près de 1,1 million d'emplois au lieu de travail soit 4,1 % de l'emploi de France métropolitaine. C'est une région de tradition industrielle et agricole. Elle occupe le premier rang des régions selon la part de l'industrie dans l'emploi total (16,5 % contre 12,1 % en moyenne nationale). Le poids de l'industrie est néanmoins en recul de 3 points en dix ans. En effet, de nombreux emplois ont disparu dans des industries comme l'automobile, le ferroviaire ou la lunetterie, historiquement bien implantées, notamment dans l'est de la région.
Avec 4,2 % des emplois relevant des activités agricoles et sylvicoles (2,6 % en France métropolitaine), la Bourgogne-Franche-Comté se classe au 3ème rang des régions françaises derrière la Nouvelle-Aquitaine et la Bretagne. L'emploi agricole régional représente 6,7 % de l'emploi agricole national.

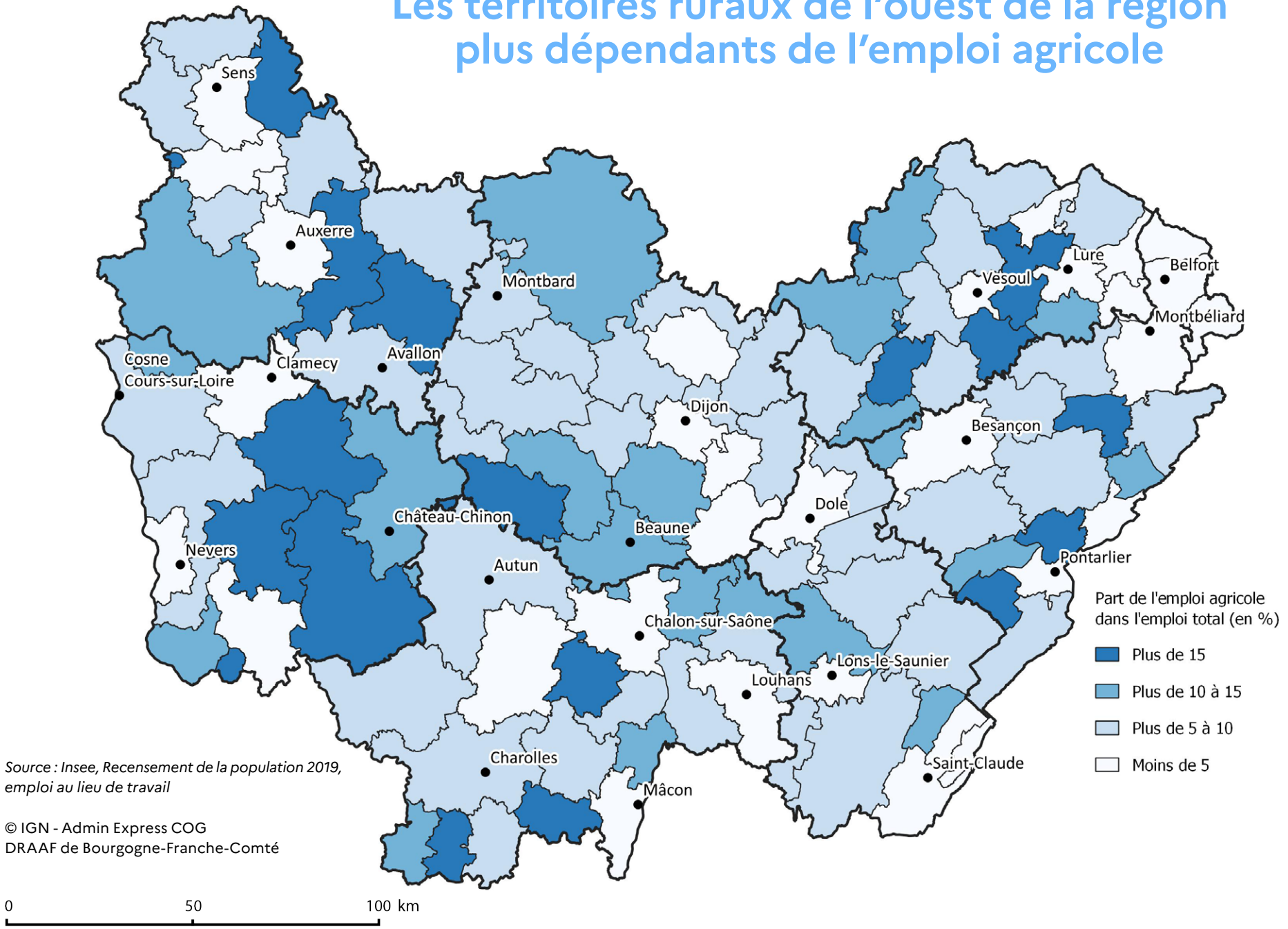
Plus d'emplois dans l'agriculture à l'ouest de la région et en Haute-Saône

Dans l'ouest de la région, trois départements sont au-dessus de la moyenne régionale pour leur part de l'agriculture dans l'emploi total. Dans la Nièvre, cela s'explique par le faible poids relatif de l'industrie. Pour l'Yonne et la Saône-et-Loire, l'activité viticole, nécessitant une main d'œuvre importante, ainsi qu'une présence plus faible d'emplois administratifs contribuent à cette situation. La Saône-et-Loire concentre d'ailleurs près du quart des emplois agricoles de la région. La Haute-Saône, également au-dessus de la moyenne régionale, et le Jura sont des départements plutôt industriels mais avec un déficit d'emplois dans le secteur tertiaire marchand. Ces deux départements pèsent chacun moins de 10 % dans l'emploi agricole régional.
En Côte-d'Or, la part de l'emploi agricole dans l'emploi total est inférieure à la moyenne régionale. Néanmoins, le département concentre un cinquième des emplois agricoles de la région en raison de l'importance de la viticulture dans son agriculture.
À l'exception du Territoire de Belfort, département très urbain, le Doubs détient la part la plus faible d'emplois agricoles. La forte présence de l'industrie et des activités tertiaires non marchandes ainsi que la prédominance de l'élevage dans l'agriculture du Doubs, activité qui nécessite moins de main-d'œuvre que la viticulture par exemple, expliquent cette moindre part.

	Côte-d'Or	Doubs	Jura	Nièvre	Haute-Saône	Saône-et-Loire	Yonne	Territoire de Belfort	Région BFC
Nombre d'emplois au lieu de travail	227 800	214 500	95 700	73 400	76 900	210 300	120 200	53 600	1 072 300
Part dans l'emploi total (en %)									
Agriculture	3,9	2,6	4,2	6,4	5,3	5,1	5,6	0,7	4,2
Industrie	12,0	19,2	21,3	13,3	19,3	17,3	16,1	15,0	16,5
Construction	6,4	5,6	6,7	6,2	6,5	6,5	5,9	5,1	6,2
Commerce, transports et services divers	44,2	38,9	36,4	38,0	34,6	39,6	39,6	40,5	39,7
Administration publique, enseignement, santé humaine et action sociale	33,6	33,7	31,4	36,1	34,3	31,5	32,7	38,7	33,4

*Source : **INSEE - Recensement de la population 2019***

Les territoires ruraux de l'ouest de la région plus dépendants de l'emploi agricole



Source : Insee, Recensement de la population 2019, emploi au lieu de travail

© IGN - Admin Express COG
DRAAF de Bourgogne-Franche-Comté